

Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

Hors-série Avril 2022



Claude à la conquête de cols pyrénéens avec Jocy, Dany et Jutta.

(© Jutta Rodriguez-Stange)

Merci Claudia !



**Fédération Française
de Cyclotourisme**



A Claudia

Au revoir Claudia
Il est trop tard
Trop tard pour dire
Tu vas manquer
A tes amis,
Ceux qui t'aimaient !
Mais pourtant c'est aujourd'hui
Que je veux te dire merci.
Merci pour ton envie
De concocter quelques circuits
Pour tenter de nous guider
Malgré parfois les moqueries !
Merci pour ton humanité
Merci pour ta naïveté
Dans les questions que tu posais.
Merci pour nous avoir bien amusés
Quand tes histoires tu racontais.
Pour nous Claudia tu resteras
Un personnage, une figure,
Dans la mémoire du CIB.

Annie Tavernier

Le CIBiste

Trimestriel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**
<http://cib.ffvelo.fr>



Siège Social

51 rue Theresia Cabarrus
33000 Bordeaux, ☎ 05 56 31 95 91

Directeur de la publication

Philippe Maze
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
☎ 06 20 87 54 68
E-mail : phil.maze@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Philippe Maze ☎ 06 20 87 54 68
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
E-mail : cib.redac@gmail.com

Note : Les articles, dessins et photos
envoyés pour publication doivent
parvenir à la rédaction *avant le 15 du
mois* précédant la parution.

Impression

**PRO
COPIFAC**

44 bis rue Sauteyron
33000 Bordeaux
☎ 05 56 94 51 46

Dépôt légal à la BNF

ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Hommages à Claude Peyrucat.

◆ Hommages à Claude Peyrucat ◆

A NOTRE CLAUDIA



Claudia, rayonnante à la SF de Niort en 2012.

Entrée au CIB le 04/09/1997, Claude Peyrucat était vite devenue notre Claudia grâce à sa parfaite intégration dans le club, avec une participation régulière aux sorties et son engagement comme trésorière pendant des années.

Née le 26 septembre 1952 dans les Landes au sein d'une famille nombreuse, elle avait choisi la profession d'infirmière pour être au service des autres.

Grande voyageuse, elle partait chaque année visiter des contrées lointaines, comme l'Egypte et les pays asiatiques, dont elle ramenait beaucoup de souvenirs.

Intéressée par les nouvelles technologies, elle a été une pionnière des objets connectés comme une montre et le GPS, avec un apprentissage difficile qui lui a valu pas mal de moqueries, parfois exagérées, quand par exemple elle se trompait en suivant le parcours qu'elle avait étudié, ou encore quand on avait à passer un dénivelé excessif afin de respecter son circuit.

D'un caractère enjoué, très serviable, elle nous faisait souvent rire avec des blagues et des plaisanteries, parfois à contre-emploi, qui animaient nos conversations en pédalant.

Ce fut un choc quand elle nous apprit lors d'une balade qu'elle était atteinte d'un cancer et qu'elle allait nous quitter pour se soigner.

On a beaucoup échangé ensuite, soit par téléphone, soit par mail. Elle n'avait pas oublié de me demander personnellement de mes nouvelles après mon opération du genou. Elle m'avait aussi chaleureusement remercié pour la carte postale et les photos que je lui avais adressées concernant la SF de Valognes, étant elle-même une fidèle de cette organisation annuelle où on avait plaisir à se retrouver.

Longtemps confinée chez elle, elle a terminé sa vie bien entourée dans la clinique et le service où elle avait exercé.

Nous avons été 8 du CIB à l'accompagner le 18 mars dans son village natal de Bélus pour son ultime grand voyage, avant d'être reçu par la famille chez son frère aîné pour une très sympathique collation dans une ambiance chaleureuse. Ciao Claudia !

Henri Bosc

Pyrénées.

N'ayant jamais fait cela jusqu'ici, elle était très nerveuse à l'idée de grimper l'Aubisque, le Pourtalet et le Marie-Blanque. Et elle les a grimpés un par un avec maestria, facilité et la banane !

Pendant les descentes elle était loin devant. Nous avons frisé ensemble les 60 à l'heure en descendant le Pourtalet, chose qu'il ne nous était jamais arrivé avant.

Que nous étions heureuses toutes ensemble pendant ce voyage.

Sa gaité, son humour, remarques drôles incomparables, ses bons petits gâteaux maison qu'elle aimait partager avec nous pendant nos sorties, bref son humanité profonde me manqueront toujours.

Jutta Rodriguez-Stange

Nous avons partagé quelques randonnées et gâteaux que tu ne manquais pas d'emmener pour fêter tes anniversaires (gâteaux faits maison).

Puis, santé oblige, nous avons délaissé les bicyclettes au profit de la marche mais, suivions et suivons toujours, via le CIBiste, les péripéties et moments heureux de ceux qui pédalaient et pédalent.

Puis, santé oblige, tu as dû quitter provisoirement le club, puis... puis...

En sillonnant les routes autour de La Brède... il y a une côte ayant du caractère qui longe le château La Perrucade, entouré de vignes !

Alors, pour me donner quelques forces, je bâtissais un scénario et imaginais que tu étais la châtelaine (nous sommes d'accord, ce ne peut être autrement que ton domaine) et je me disais : quand dégusterons-nous ce breuvage ? Il paraît que le domaine produit du vin blanc moelleux « le gravissime » grâce à sa vigne vieille de 120 ans.

Alors je vais tout mettre en œuvre pour que nous puissions t'associer à cette dégustation.

En attendant salue bien ceux que nous avons côtoyés mais qui ont pris la direction du ciel (Marilou - aucune difficulté à la retrouver - tu connais son verbe haut en couleur et puis Philippe et puis bien d'autres...

A plus tard Claudia...

Chantal Descat

Claudia, ta bonne humeur tes commentaires parfois un peu décalés, tes rires, tout cela va nous manquer. Tes histoires racontées en oubliant la fin ou en te trompant vont nous manquer. Toujours partante pour des voyages, des sorties, des activités autant différentes que nombreuses.

Tous ces trajets en covoiturage où on parlait de tout toujours en rigolant, râlant parfois sur ton vélo quand il pleuvait « que tu n'étais pas étanche ».

Une vie prise trop tôt alors que tu avais encore tant de choses à faire ou à dire ou à rire.

Adieu Claudia !

Jocely Berguignat

Claudia « Lagaffe ». Bon ! Gaston c'est mon surnom, car anagramme de mon nom, je vous laisse juger si le surnom est réellement pertinent ou pas.

En ce qui concerne Claudia, on pourrait se tromper ! car notre amie était très maligne et facétieuse.

Et sûrement du style « provoc », du style à volontairement « Donner des verges pour se faire fouetter ».

C'est vrai que dans certains cas il pouvait lui arriver de ne pas jouer la comédie et faire une gaffe pour de vrai (5% des cas ?). Mais elle savait rattraper le tir rapidement car elle avait de l'humour et pouvait produire une réplique implacable.

Quand j'ai eu l'occasion de la côtoyer pour la première fois, elle devait avoir son « Spécialzaide » depuis peu (prononciation à la Maurice Chevalier, cela va de soi...).

Je lui ai demandé si elle était experte en nettoyage pas cher de vélo, car le mien en avait besoin. Je ne me rappelle plus ce qu'elle m'avait répondu, c'est dommage mais elle n'avait pas du tout été déstabilisée et je me rappelle que je m'étais marré.

Les répliques qui fusent, c'était sa compétence !

Notons que sa notoriété allait bien au-delà du CIB, grâce à la publication du CIBiste, ce que beaucoup de clubs n'arrivent pas à faire (bravo à nos rédacteurs au passage).

Pour des raisons qui peuvent vous paraître évidentes certaines personnes étaient connues tous azimuts :

notre regrettée Marie-Lou,

notre regretté Trikié,

notre apôtre Henri, éternel cyclo miraculé.

© Jocely Berguignat



Eh bien, lors de regroupements de différents clubs, certaines personnes (par exemple A M et C M) me demandèrent qui est Claudia !

Il faut dire que ces personnes friandes de la lecture du CIBiste pouvaient suivre les événements de nos sorties.

Sauf qu'ils ont manqué beaucoup de détails très pimentés qui n'étaient pas répertoriés dans les comptes rendus, comme par exemple ses discussions hautement philosophiques avec Patrick S. Cela valait son « pesant de cacahuètes » comme on dit et qui n'a pas été enregistré.

Bien dommage, car cela se faisait dans l'humour et le second degré.

Pour parler sérieusement, je pourrais aborder un problème qui me concerne, étant délégué à la formation dans notre département.

Soyons un peu sérieux, scrogneugneu (dur quand on parle de Claudia malgré ses malheurs).

On essaye d'expliquer que la formation « animateur », ce n'est pas « ambianneur », c'est-à-dire que ce n'est pas le disc-jockey de votre club.

On y apprend la « conduite de groupe », la sécurité, etc...

Pour ça, il faut reconnaître que Claudia n'était pas au top, quand elle était capitaine de route, elle ne regardait pas derrière. Elle continuait à filer toute seule et évidemment sans personne derrière elle au bout d'un moment !

Si on considère l'animateur de club comme un « ambianneur », alors on devrait lui délivrer son diplôme à titre posthume. Je vais peut-être en parler à Claude Robillard responsable de la CNF de la

FFCT... motivation valorisation des acquis de l'expérience...

En particulier, rappelez-vous de la semaine fédérale à Albi !

C'est fou ce que Claudia avait eu comme « ouvertures » !

En tout cas, elle nous avait bien fait rire, comme toujours...

Je suis persuadé que si on se moque un peu d'elle, elle est la première qui va en rire là-haut.

Eh Claudia, tu vas nous dire : roulez pour votre santé !

A notre ambianneur top du top, gros bisous.

Yves dit Gaston

Claudia était mon prédécesseur au poste de trésorier au club.

Tant que j'étais trésorier, une fois par an, je me pointais devant chez elle avec les livres de comptes pour qu'elle puisse les vérifier avant la présentation de l'AG.

La vérification, nous la faisions en deux fois :

- Une première fois j'apportais toute la comptabilité, je lui indiquais les corrections lorsqu'il y en avait et je lui expliquais les choses qui pouvaient être moins lisibles.

Une fois que Claudia avait eu tout le temps de regarder, elle m'appelait et je venais à nouveau frapper à sa porte.

Là, commençait une séance de gymnastique cérébrale !

Tout porte à croire que de toutes les sciences humaines, les mathématiques sont les plus logiques et par conséquent qu'il n'y a qu'une seule manière de voir les chiffres. (2+2 font 4 et 3x6 = 18) etc...

Avec Claudia, j'ai vite appris que l'on pouvait voir les mathématiques et les



Avec Philippe Meyer à la SF d'Albi en 2015.



Claudia faisait souvent un gâteau..



Sur les hauteurs d'Avignon en 2020.

chiffres de différentes manières !

Parfois j'étais tellement désorienté que je cherchais pendant de longues minutes à comprendre ce qu'elle venait de me dire.

Elle continuait à parler de ceci et de cela et je n'écoutais qu'à mi-oreille, mon cerveau tournant à plein régime pour arriver à déchiffrer ce qu'elle venait de m'expliquer.

Soulagement et grand sourire quand enfin la lumière se faisait !

En général elle avait préparé un petit gâteau et nous passions un agréable moment ensemble malgré les chiffres qui ne se présentaient pas de la même manière chez l'un ou chez l'autre.

Ragnar Johansson.

Lorsque je pense à Claudia, et cela m'est souvent arrivé depuis un an, il me revient sans cesse en mémoire cette petite anecdote comme témoignage de sa générosité, de sa sensibilité et de sa fragilité.

C'est lors de la semaine régionale de cyclotourisme à Objat, en 2019 je crois. Claudia avait opté pour un emplacement camping avec électricité et, dans un élan, pas trop réfléchi, de générosité (peut être caractéristique de sa profession) elle avait proposé de recharger les smartphones des participants cibistes. A l'approche de sa tente je fus surpris par l'enchevêtrement de fils usb et électriques reliant smartphones, GPS et tablettes à une rallonge électrique et multiprise.

Elle me confia ses craintes. Je tentais de la rassurer (les éléments futurs, une tempête inoubliable, auraient pu me donner tort).

Son désarroi fût tel qu'elle s'est mise à pleurer, ce qui m'a profondément ému. J'étais très affecté par tant de sensibilité.

Nous avons discuté un moment puis je suis reparti sans avoir retiré à bon escient mon smartphone de ma poche.

Je n'ai jamais rendu visite à Claudia durant sa maladie par crainte de rester muet, d'afficher mon malaise. J'ai certainement manqué de courage.

Michel Vidal.

Ma Chère Claudia, Tu me manques. Tout me manque déjà ! Ta vision bien personnelle de la réalité.

Tes couvre-chefs improbables.

Tes balbutiements de GPS.

Ta montre connectée qui ne connectait à rien (fan de nouvelles technologies, il n'y a qu'à toi que cela arrive...).

Tes histoires à dormir debout : tes sous-vêtements « lornés » par l'artisan qui renouvait ton placard de chambre ; la queue de ton écureuil « suggestivement caressée » par un inconnu invité par toi.

Les chutes ratées des histoires drôles que tu tentais de nous relayer (je ne parviens pas à me rappeler la fameuse blague des surgelés).

Les ris de veau que tu me ramenaes de tes week-ends dans les Landes.

Pour notre séjour dans les Pyrénées. 4 jours : 4 cols. Dans un premier temps, tu hésites à en être « j'ai peur de ne pas avoir le niveau... ».

Faribole ! dans les ascensions, tu remontes le moral des copines qui en bavent. Dans les descentes, tu te lances comme un bolide. Même pas peur... Un super séjour avec l'apéro du soir pour se récompenser et préparer avec légèreté (comme tu sais le faire) la journée du lendemain.

Ton frère nous a dit à quel point le vélo et le club étaient importants pour toi.

C'est juste ton corps que l'on a laissé là-bas à Belus dans tes Landes natales dont tu nous parlais souvent.

Tu seras toujours avec nous. Un personnage comme toi ne disparaît pas. Il continue d'exister dans la tête et le cœur de ceux et celles qu'il a touché-e-s.

C'est mon cas.

Dany Robart.

Claudia, Juin 2018, sortie des féminines, randonnée des châteaux de la Loire. Ma première expérience vélo.

C'est là que je découvre le CIB et toi Claudia. Le courant passe entre nous.

Que de bons moments, de grandes discussions en pédalant sur nos belles routes de campagne.

J'aime ton humour, ta spontanéité, tes gaffes qui n'appartiennent qu'à toi, ta gentillesse et ta sensibilité.

Tu veux toujours faire plaisir, tu nous concoctes des gâteaux que tu transportes, souvent en équilibre précaire, sur ton porte-bagages.

Je participe à la création de ton premier album photo numérique, de grands moments et de longues conversations téléphoniques. Le résultat te rend fière.

Tu me fais part de ton inquiétude, tu as beaucoup de mal à avaler. Le diagnostic tombe, que faire, que dire ?

Seulement être là pour toi. Ton combat tu l'as perdu.

Je suis très triste de ton départ mais

tellement heureuse te t'avoir connu.

Tu nous manques.

Muguette Flouret

Ma chère Claudia, Je viens d'apprendre que tu prenais le départ du très, très grand voyage de l'au-delà du temps et de l'espace, du tout et du rien.

A l'occasion, si tu croises Marie-Lou Lasbistes, Claude Ferrand-Blazer, Paul Bosc ou Philippe Meyer, offre-leur un bouquet de mille pensées et souvenirs.

Ici le printemps est là. ADIEU !

Marie-Claude et Yves Baumann

J'ai rencontré Claudia lors d'une de mes premières sorties avec le CIB. Elle a été très accueillante et patiente, parlant avec moi malgré mon mauvais niveau de français.

Grâce à Jocy, j'ai commencé à faire du covoiturage avec la triade de Pessacaises, incluant Claudia et Pierrette. Plus tard, c'était plus fréquemment Claudia et moi.

Nous sommes souvent allés à la Gardette, Latresne, ou au parc Bordelais ensemble en voiture. Pour les sorties au sud nous nous retrouvions au feu de Canéjan, avant de continuer ensemble à vélo. C'était parfait pour moi, car elle était de compagnie agréable, me donnant des petites leçons de français bien accueillies, avant et après les sorties vélos du club.

Claudia me parlait de sa famille et de Bélus, le village de son enfance. Elle avait une grande famille, dont chaque membre, apparemment, maintient sa connexion avec Bélus.

Elle me parlait souvent de la vie du club, m'expliquant des choses que je n'avais pas comprises. Elle était toujours gentille, amicale, et patiente.

Claudia a joué un rôle important dans mon intégration dans la vie du CIB.

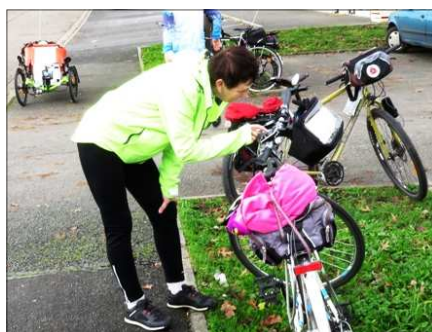
Cela a été un choc énorme d'apprendre sa maladie, qu'elle devait cesser sa participation à la vie du club pour subir son traitement.

Ça reste difficile à croire qu'elle n'est plus avec nous.

J'ai apprécié de pouvoir assister aux obsèques à Bélus et de rencontrer, dans sa maison familiale, certains membres de sa famille qui a été très accueillante avec les Cibistes dont Claudia leur parlait évidemment beaucoup.

Tu nous manques Claudia.

Edward Hitchcock



Claude et son nouveau GPS !



Lors de l'excentrée de Montpon en 2019.



Claudia arrosant son anniversaire.